

# Sortie open - visite au musée Chaplin

Quel superbe retour dans notre jeunesse que de revoir les mille et un gags de Charlot, sa silhouette avec cette démarche en zigzag de héros de bande dessinée avant la lettre faisant tournoyer sa canne. On a de la peine à croire qu'il nous a tiré son dernier coup de chapeau le jour de Noël, il y a 39 ans.

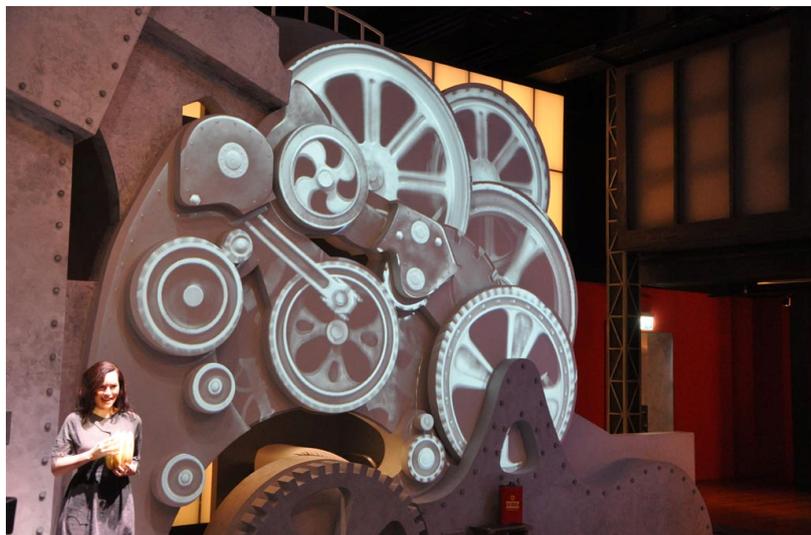
Toute la hiérarchie sociale de l'époque se retrouvait dans ce personnage, le haut genre aristocrate avec la jaquette trop étroite et le melon et le bas plutôt clodo avec son pantalon trop large et ses godillots trop grands.



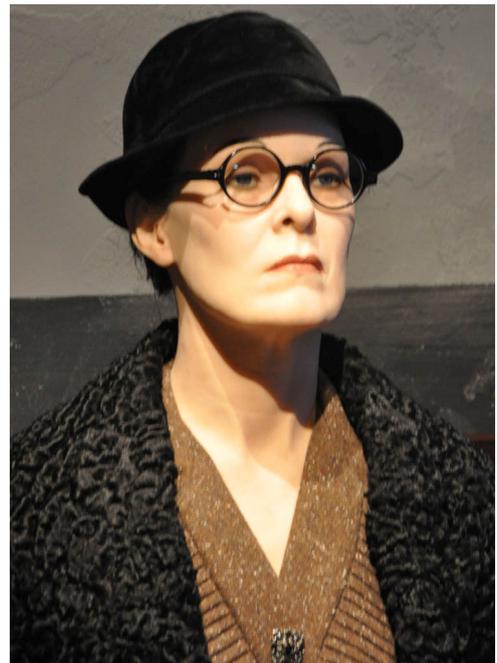
Après la vision d'un film reportage sur la vie de Charlie Chaplin, l'écran se lève et nous laisse la vision 3D d'une rue de Londres du 19<sup>ème</sup> siècle, Easy Street où Charles Chaplin est né le 16 avril 1889 et nous voilà en immersion dans son œuvre dès le premier carrefour où nous croisons le kid (Jackie Coogan) surveillé par l'agent de police, puis d'autres personnages ayant marqué ses films comme la dame et son petit chien au poste de police (Mira McKinney), et d'autres dont j'ignore leurs noms et les films dans lesquels ils ont figurés.

On déambule au milieu des studios de tournage de l'époque de ses grands classiques : « Les temps modernes », « Le dictateur », « La ruée vers l'or », etc. Cette balade nous permet de prendre la dimension de l'œuvre cinématographique de Chaplin, et surtout de réaliser que non seulement Chaplin a été un comique unique dans son genre, mais aussi un poète en images, un humaniste et un grand metteur en scène.

La deuxième partie de la visite nous emmène dans sa vie privée, dans sa résidence « Le manoir de Ban » entourée d'un magnifique parc qu'il occupa 25 ans, de 1952 à son décès en 1977. Nous réalisons que Chaplin n'est pas seulement



une silhouette à la démarche originale, mais un père de famille présent auprès de son épouse Oona et ses 8 enfants, une personne qui a subi l'ostracisme des politiques américains de l'époque, mais qui, malgré l'éloignement forcé de son pays, a gardé ses amis et amies les plus célèbres de l'époque. Oui, monsieur Chaplin vous êtes un grand Monsieur qui a marqué notre époque.



Après cette visite trop courte, car on pourrait se promener des heures entières dans ce musée Chaplin si vivant, direction Montreux pour le repas de midi au Golf hôtel 4 étoiles. Accueil dans le plus pur style du Montreux de la belle époque touristique de la région, mais dont les jeunes serveuses et serveurs de l'école hôtelière semblent en avoir oublié les us et coutumes. Surprise aussi en lisant le menu disposé sur notre table: la page de garde indiquait : Menu pour la commune de Chêne-Bougeries. Aurions-nous fusionné notre groupement avec cette commune ? Non rassurez-vous, la semaine précédente, les aînés de Chêne-Bougeries étaient dans cet hôtel pour également se restaurer du même menu après une visite au musée de Chaplin, d'où une récupération du papier efficace, mais un manque de classe pour ce genre d'hôtel.

Merci à nos organisateurs pour cette très belle sortie.

Texte et photos Claude Maury